



Projet d'une unité d'entreposage à Oued Smar

Architecte en chef : M. Seldjuk ERDOGMUS

crédit illustrations : BET Projet Design



La place de l'architecture industrielle :

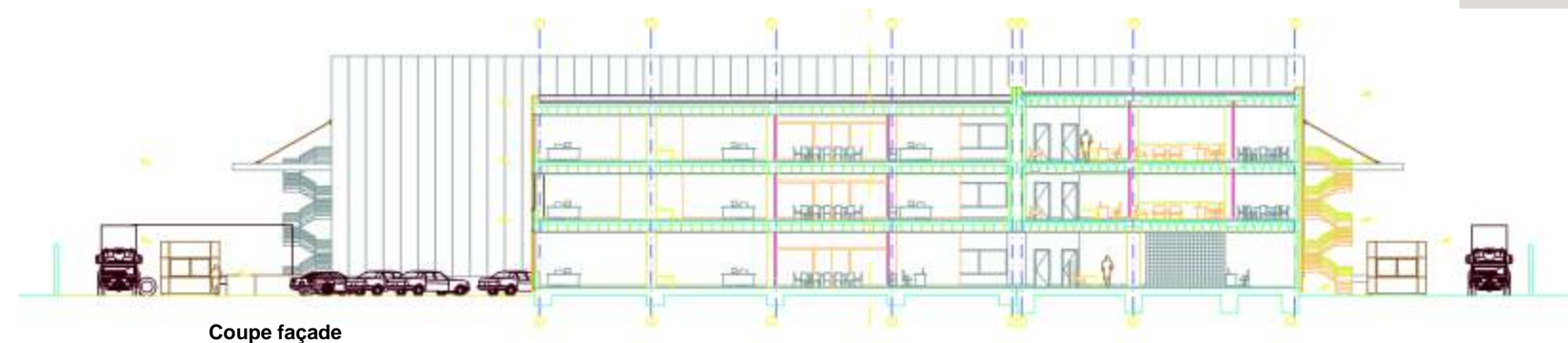
Le bâtiment industriel en Algérie n'est pas prêt de s'extirper du purgatoire des architectes en particulier et des acteurs de l'aménagement en général, on continue à entretenir cette image répulsive ; ainsi, on perçoit le hangar ou l'usine avec un mépris hautain, et cela en déconsidérant le rôle joué par la technique et l'industrie au début du vingtième siècle qui ont révolutionné l'architecture de façon durable. Les nouvelles dispositions en matière d'aménagement des zones industrielles édictées par le Ministère de l'Aménagement du Territoire témoignent de la volonté de redéfinir le statut de ces territoires et de les mettre au diapason des normes en vigueur dans les pays développés, mettant en place une stratégie qui fait la part belle au respect de l'environnement et à l'aspect paysager.

L'architecte, dans sa tentative d'enrichir le langage architectural d'un programme plutôt monolithe, s'est résolu à introduire une série d'éléments architectoniques qui dépoussièrent l'image qu'on se fait d'un entrepôt, c'est-à-dire un parallélépipède sans âme. Il a notamment donné un cachet hybride au projet et opéré une greffe en réalisant un programme de bureaux.

Peut être verrons nous dans l'avenir se développer ce genre de démarche, de la part de nos industriels, capable d'introduire la donne qualitative à nos futures usines et unités industrielles.

Nous avons tenu également à aborder des questions plus générales, liées au parcours personnel de M. Erdogan , en tant que premier architecte turc installé dans notre pays, il nous a parlé de son pays et du nôtre , nous offrons ainsi un regard pour le moins incisif sur les questions de l'aménagement et des villes en Algérie et en Turquie.

N. Kheddouci





Entretien avec Mr Seldjuk Erdogmus

Réalisé par Akli Amrouche et Nacim Kheddouci



© A.A.

Vies des villes Pouvez-vous vous présenter, M. Erdogmus ?

Je suis architecte depuis 1994, initialement installé dans la ville d'Istanbul en Turquie, mon premier voyage à Alger date de 2003. Je devais m'occuper d'un programme de logements pour le compte d'une société turque. Ensuite j'ai entrepris des démarches afin d'exercer en Algérie, à présent, je suis agréé à l'ordre national des architectes algériens, la procédure d'agrément consistait à appliquer le principe de réciprocité en permettant à des architectes algériens d'avoir la possibilité d'exercer en Turquie.

Vies des villes Votre installation en Algérie obéit à des motivations diverses, pouvez vous nous dire lesquelles ?

Avant tout, je suis francophone puisque ayant étudié le français dans le lycée de Galatasaray, institution fondée au 15^e siècle. Ensuite, j'ai étudié à l'académie des beaux-arts d'Istanbul.

Un second facteur, lors de mon premier voyage en Algérie, j'ai tenu à visiter et parcourir la casbah d'Alger, j'étais en admiration pour cette Venise sans canaux comme

je le dis souvent, c'est une ville tout en surprises, cultivant un imaginaire des plus fournis.

Vies des villes Un hangar pour entamer une activité d'architecte en Algérie, ce n'est pas banal, vous conviendrez

Un hangar est trop souvent considéré ici ou ailleurs comme dépendant du domaine de la construction, il ne sert qu'au stockage de matériaux ou d'outils, ce n'est donc pas de l'architecture, en fait, c'est mal connaître l'histoire de l'architecture pour ne pas reconnaître l'apport décisif de l'architecture industrielle qui a profondément transformé l'architecture de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e aussi, on mésestime la valeur de l'enveloppe de l'édifice industriel, car il peut apporter beaucoup aux entreprises industrielles en terme d'image.

Vies des villes Comment vous y êtes vous pris ?

Nous avons pris l'initiative en intégrant des auvents au niveau des accès prévus pour le chargement de la marchandise. L'objectif étant de briser la monotonie du hangar en chargeant la façade d'éléments d'architecture susceptibles d'enrichir la forme. Nous avons eu de la chance puisque le maître d'ouvrage s'est montré bienveillant à notre égard et nous a laissés la liberté de concevoir.

Vies des villes Pouvez-vous nous dresser le portrait de l'architecture industrielle en Turquie, et partant de là, la forme qu'a prise la zone industrielle en Turquie ?

La Turquie a connu une période de désorganisation avant 1986, depuis une vingtaine d'années, le pays a essayé d'organiser des zones industrielles, en essayant, toutefois, d'éloigner l'infrastructure industrielle le plus loin possible des centres urbains. Les entreprises s'implantent conformément aux nouvelles exigences, notamment, un plan d'urbanisme et une série de mesures respectant l'environnement et la sécurisation des périmètres.

Ce qui n'est malheureusement pas le cas dans l'agglomération stambouliote, qui de par sa croissance fulgurante (plus de 16 millions d'habitants) s'est tellement étalée que des zones industrielles sont disséminées dans la vaste agglomération.

Vies des villes A qui incombe la coordination et le pilotage des opérations de réorganisation du secteur ?

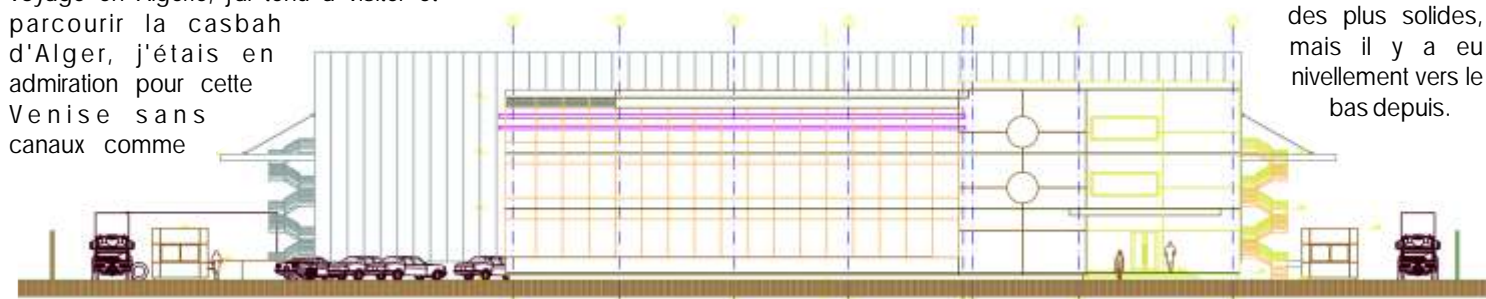
C'est souvent le gouvernement qui s'occupe de cette tâche, le gouvernement incite des entreprises à s'implanter en dehors des centres urbains en constituant des zones franches.

Vies des villes On voudrait aborder avec vous un ensemble de questions liées à votre pays, la Turquie, nous avons en mémoire les terribles scènes de destruction du séisme survenu dans la région d'Izmit non loin d'Istanbul, cela nous renvoie aussi au séisme meurtrier de Boumerdès, nous voudrions connaître les causes de ce cataclysme qui a fait plus de 15.000 morts, est ce qu'il y a eu remise en cause des métiers du bâtiment, quel genre de débat est né de ce désastre ?

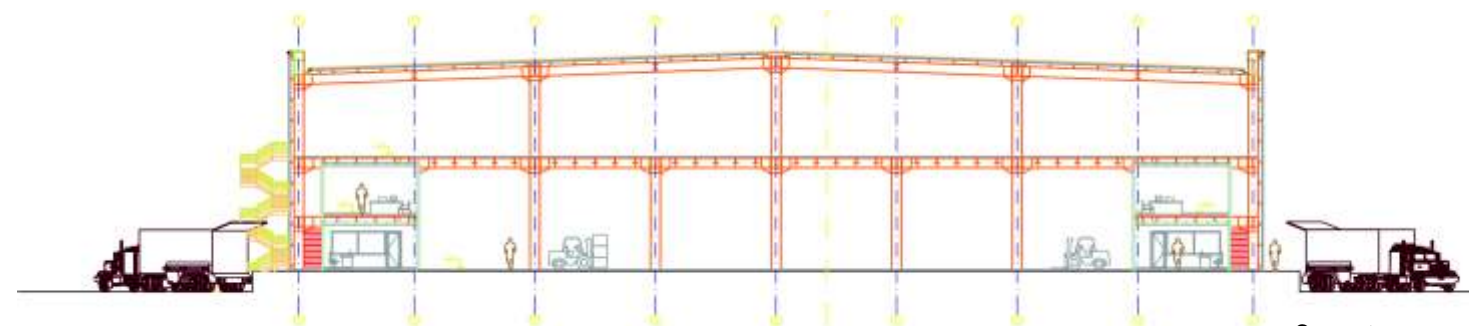
75% de la ville d'Izmit fut ravagée par le séisme, ce désastre est lié à l'attitude irresponsable de certains promoteurs immobiliers qui, durant les années soixante et soixante-dix ont réalisé d'importantes plus-values en construisant très vite des quartiers entiers de la manière la plus médiocre. La plupart de ces lotissements ont été réalisés sans tenir compte des restrictions contenues dans le permis de construire.

D'autre part, les opérations de secours ont été rendues très difficiles à cause des grandes quantités de béton effondré qui empêchaient l'accès aux rescapés du séisme.

L'autre aspect du problème est l'incompétence avérée d'un grand nombre d'architectes en Turquie, avant les années soixante, la formation assurée aux architectes était des plus solides, mais il y a eu nivellement vers le bas depuis.



Façade principale



Coupe transversale

Les architectes bénéficiaient d'une formation qui devait durer six ans, en plus de 2 ans de spécialisation, les choses ont changé lorsqu'on a ramené la durée du cursus à quatre ans, ce qui est complètement déraisonnable.

Vies des villes Actuellement, quelle est la situation de l'architecte Turc ?

Les architectes en Turquie sont souvent chargés de prendre en main le projet dans sa phase d'exécution. à la différence de l'Algérie, les bureaux d'études en Turquie sont spécialisés, il y a des bureaux d'études de génie civil, de mécanique, d'électricité et bien entendu, des bureaux d'études d'architecture.

Ce sont les grands bureaux d'études internationaux, et notamment américains qui peuvent se permettre d'intégrer des équipes pluridisciplinaires.

Vies des villes Au sortir de l'université, comment se fait l'insertion professionnelle des architectes en Turquie ?

Durant les deux dernières années du diplôme, les étudiants peuvent effectuer des stages dans des bureaux d'étude, après quoi, ils peuvent s'inscrire à l'ordre des architectes Turcs.

Vies des villes Quelles sont les questions de l'heure en matière d'aménagement du territoire en Turquie dans la perspective d'un rééquilibrage régional ?

Il y a bien des tentatives pour desserrer l'étau sur Istanbul comme ce projet de ville de trois millions d'habitants initié par un de nos meilleurs architectes, trois fois lauréat du prix Agha Khan. Ce projet fut rangé dans les tiroirs par le gouvernement.

Vies des villes Il y a une nouvelle loi sur le patrimoine en Turquie, pouvez-vous nous en dresser les grandes lignes ?

Les lois sont toujours excellentes, mais c'est leur application, qui posent le plus souvent problème. Nous avons déjà tout un arsenal juridique qui protège le bâti ancien, la dégradation d'un bâtiment protégé peut

conduire à de lourdes peines de prison. Une commission d'experts est chargée de s'occuper, classer les secteurs et les monuments, c'est une commission composée d'universitaires, historiens, archéologues, architectes ainsi que des représentants des collectivités locales.

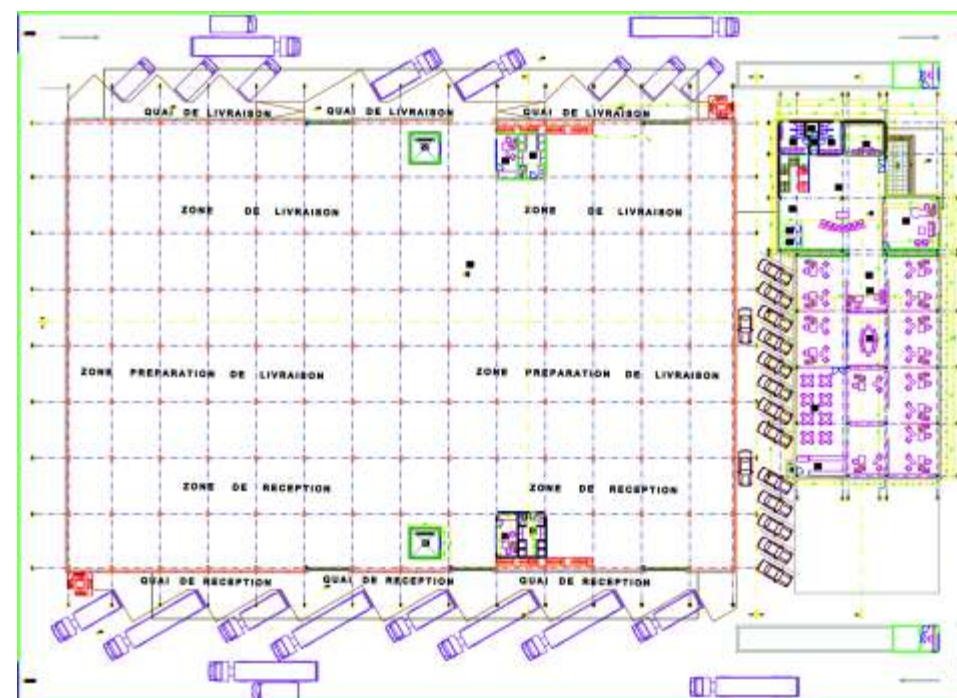
En Turquie comme en Algérie, du reste, la restauration coûte cher, c'est souvent des familles au faible revenu qui occupent les lieux et ne peuvent assurer les travaux de restauration. C'est bien souvent l'Etat qui prend en charge les travaux de restauration à la condition de respecter toute une série de procédures. Le bureau d'études chargé de l'opération doit fournir trois documents, il s'agit tout d'abord, de produire un document qui s'appelle le plan de relevé ou plan de l'existant, dans un second temps, un plan de restitution qui doit montrer l'état originel de l'édifice. Enfin, un troisième document, le projet de restauration.

L'effet est pervers, puisqu'une famille pauvre n'a pas les ressources nécessaires pour financer l'étude de restauration.

Après finalisation de l'étude, le dossier est déposé au niveau de la commission d'experts chargée de statuer. L'attente d'une réponse peut s'avérer très longue, jusqu'à trois ans. Les familles à faibles revenus sont souvent contraintes et forcées de laisser périr de véritables trésors.

Le gouvernement, a pour sa part, identifié six périmètres de réhabilitation dans la ville d'Istanbul, il a promis des budgets conséquents pour mener à bien ce vaste programme de mise en valeur, l'Etat va faire valoir son droit de préemption. Les motivations du gouvernement sont nombreuses, mais une institution internationale comme l'UNESCO chargée de suivre le dossier de la ville d'Istanbul, classé patrimoine mondial, pèse de tout son poids pour accélérer quelque peu les travaux de réhabilitation et de mise en valeur. L'UNESCO agit la menace de déclassement comme une épée de Damoclès.

Vies des villes L'Algérie, dans le passé, était sous domination ottomane et cela durant près de trois siècles, est-ce que



Vue en plan du Rez-De-Chaussée



vous percevez l'empreinte , les traces de la présence turque lorsque vous parcourez la ville d'Alger , au delà de l'aspect palpable de l'influence architecturale , est ce que les mentalités en sont imbibées ?

A la différence de chez nous en Turquie, à Alger, les gens accordent peu d'importance au temps, ici on a l'habitude de reporter et de retarder les échéances.

Par ailleurs, en parcourant le centre ville , je me suis demandé s'il y avait encore des traces d'un passé qui serait antérieur à la présence française , et lorsque j'ai fini par visiter la Casbah , c'est bien dans ce tissu dense que j'ai trouvé les traces , l'empreinte de l'empire Ottoman.

D'un autre côté, l'espace public algérien a encore bien du mal à intégrer les femmes. La maison algérienne reproduit quelque peu le schéma de l'espace public, en effet l'espace est très compartimenté, le foyer domestique est empreint d'un aspect sacré et renfermé. En Turquie, l'espace public et privé y sont plus libres, l'avènement de la république Turque en 1923, sous la houlette de Mustafa Kemal, a impulsé une profonde occidentalisation de la société.

Vies des villes Comment voyez-vous l'évolution des choses en Algérie, on voudrait profiter de votre regard "extérieur" ?

Les problèmes en Algérie ne sont pas bien différents de ceux présents en Turquie, je pense qu'il faut donner plus de poids au local, déconcentrer les instances de décisions, et donner plus de prérogatives aux collectivités locales et plus particulièrement aux communes.

Vies des villes Nous avons entendu parler d'une nouvelle tendance en Turquie qui est la résidence fermée, en anglais, on parle de " gated communities ", pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Ce phénomène est connu depuis une quinzaine d'années , le besoin de s'isoler de faire renforcer la sécurité, ce sont souvent des opérations qui se réalisent à la périphérie d'Istanbul, dans des cadres naturels préservés, mais la tendance semble s'inverser, la population issue des

catégories les plus aisées se sont mises à réinvestir le centre-ville d'Istanbul. Cette " gentrification " du centre reproduit le schéma d'un grand nombre de centres-villes en Europe , les raisons de ce retour au centre sont liées à l'isolement et au sentiment d'absence de vie sociale, le retour au centre traduit le besoin de retrouver un cadre social gratifiant et enrichissant.

Ce retour peut prendre forme en réoccupant d'anciens immeubles réhabilités, ou bien choisir de s'installer dans des immeubles intelligents de hauteur importante, garantissant une sécurité maximale dans le centre.

Vies des villes Nous connaissons la Turquie pour son fort potentiel touristique, quelles sont vos observations sur le sujet ?

La Turquie souffre d'avoir construit trop d'hôtels sur ses côtes, il faut d'une part rééquilibrer l'offre hôtelière sur tout le territoire, par exemple, Istanbul manque d'hôtels et une grande partie du plateau Anatolien ne semble pas concerné.

Il faut également réinventer le tourisme en donnant plus d'importance aux cultures locales, en redistribuant les profits aux populations riveraines. Le temps de la bronzette idiote est révolu.



Plan du 1^{er} étage

حوار مع السيدة تسليح بوزقور، مشارف على إنجاز جمعية التثمين

مقتمة من طرف أكلي عمر وشو ونسيم خورسي

* هل يمكنكم تقديم أنفسكم ؟ أنا مهندس منذ سنة 1994 ، أقيم بإسطنبول بتركيا، جئت إلى الجزائر سنة 2003 . وأنا منظم الآن رسميا إلى المنظمة الوطنية للمهندسين الجزائريين.

* إستقراركم بالجزائر يعود لعدة أسباب، ماهي ؟ لقد درست اللغة الفرنسية، كما سهل علي الأمر أكثر، درست بثانوية " قلتاسراي " الجدة مشهورة والتحقت بعدها بمعهد الفنون الجميلة بإسطنبول. سمح مجيء إلى الجزائر بزيارة القصة... وقد تفاجأت كثيرا لرؤيتها.

* مخزن للنشاط الهندسي بالجزائر، عمل غير عادي، هل يناسبكم ؟ المخزن هناك بتركيا أوهنا بالجزائر، يستعمل لتخزين مواد البناء والأدوات ولالات.. ومانقوم به ليس بالهندسة المعمارية، إلا أنها تجلب العديد من المؤسسات الصناعية.

* هل بإمكانكم إعطاء لمحة حول الهندسة الصناعية بتركيا؟ عرفت تركيا فترة سوء التنظيم ، و بعدها أسست إقامات صناعية بعيدة عن مناطق المدن، تخضع هذه المؤسسات لاختصاصات جديدة و لمخطط عمراني و قياسات و أمن خاص، مالميس مهمول به للأسف بالإسطنبول.

* في الحاضر ماهي ظروف المهندس التركي ؟ على المهندسين التركيين أخذ المشروع بين يديهم في حالة التنفيذ، ماهو مخالف عليه بالجزائر. مكاتب الدراسات هناك خاضعة لاختصاص خاص مكتب خاص بالهندسة، مكتب خاص للميكانيك، للكهرباء

* على غرار الجامعة ، ماهي الادراجات الوظيفية للمهندسين بتركيا ؟ خلال العامين الاخيرين، يمكن للطلبة إقامة تدريب في مكتب الدراسة، وبعدها ينظمون إلى منظمة المهندسين التركيين.

* هناك قانون جديد يخص التراث بتركيا، هل يمكنكم إعطاؤنا الخطوط العريضة ؟ القوانين دائما جديدة لكن تطبيقها يطرح مشاكل ، لدينا عدة قوانين تحمي التراث والعمران القديم، وأي نوع من التهاور في هذا الأخير أو إتلافه يؤدي إلى السجن. الترميمات سواء بالجزائر أو بالخارج تكلف الكثير، فالدولة هي المسؤولة على تمويل ما تكلفه الترميمات، وتتم هذه الأخيرة بإتباع إجراءات: يقوم مكتب الدراسات بثلاث خطوات مهمة، وضع مخططات أصلية للمعلم ثم تليها عملية التطبيق، قد تدوم العملية مدة 3 سنوات. لقد وضعت السلطات التركية جانب الاعتناء بتراث مدينة إسطنبول والتي اتخذت بعدها كتراث عالمي من طرف لونيسكو.

* خضعت الجزائر تحت سيطرة العثمانيين لمدة ثلاث قرون، هل تلمحون لبعض الآثار التركية بالجزائر؟ وعلى غرار الهندسة كيف تجيدون تفكير الجزائريين ؟ هنا بالجزائر لا يعطون القيمة للوقت... وأنا متجول بالجزائر العاصمة تساءلت مع نفسي عن وجود آثار سابقة للعهد الفرنسي ، من ثم وجدت القصة . أما جانب تفكير الجزائريين فقد لاحظت عدم حضور المرأة الجزائرية بالمجتمع، عكس ذلك عندنا بتركيا، وهذا راجع طبعا للتفتحنا على العالم الغربي. آخر كلمة : أشكركم لمنحي فرصة التعبير، وأهنيء بدوري بملتكم.

PUB
DOW CORNING